dans la classe de tuba de Fernand Lelong et en 1996 il entre dans la classe d'improvisation générative de Alain Savouret et Rainer Boesh. En1999, il obtient le Diplôme de Formation Supérieure de tuba ainsi que le Certificat d'Aptitude qui sanctionne un travail de recherche dédié aux implications physiologiques de la pratique instrumentale du tuba. En septembre 1999, il a été admis en troisième cycle de perfectionnement vents au C.N.S.M.D.P. dans la classe de tuba de Gérard Buquet.
Il est retenu par la Banff Center for the Arts Festival pour créer au Canada plusieurs pièces contemporaines durant l'été 1998 dont *Zurich 1916* de Christopher Butterfield et *Spurt of Blood* d'Andrew Toovey. En Octobre 1998, il a créé dans le cadre du Festival d'Automne à Paris un cycle de Kurtag pour baryton, trombone et tuba. Depuis juillet 1999, il est professeur de tuba et de musique de chambre au Conservatoire National de Région de Montpellier. Il y dirige l'orchestre d'harmonie ainsi que l'ensemble de cuivres. Il est aussi professeur invité au stage d'été Rencontres Musicales de Lorraine.
David Zambon est membre du trio Innova avec le pianiste Patrick Zygmanowski et l'accordéoniste Jean-Marc Fabiano.

Prochains rendez-vous

Chaman, Frédéric Pattar
Esther Davoust, harpe
Mardi 26 février 2002 à 12h30

Déjà, Jean-Luc Hervé
Jean-Pierre Collot, piano
Mardi 26 mars 2002 à 12h30

Elettra, Ivan Fedele
Christophe Desjardins, alto
Mardi 7 mai 2002 à 12h30

Ircam, salle Igor-Stravinsky, 12h30-13h30
Entrée 5 € dans la limite des places disponibles
Réservation 01 44 78 48 16

22.01.2002

Un compositeur, une œuvre

↓

Mauro Lanza

Burger Time ou les tentations de Saint-Antoine

pour tuba et électronique

En présence du compositeur,
de David Zambon (tuba),
et de Bastien Gallet (producteur à France-Culture)

Technique Ircam

ircam
Centre Pompidou

Burger Time ou les tentations de Saint-Antoine

pour tuba et électronique, création française

Commande du Mois européen de la musique de Bâle
œuvre créée le 16 novembre 2001 à Bâle

David Zambon, tuba

Technique Ircam
Production Ircam-Centre Pompidou

Burger Time est une œuvre mixte. La partie électronique comprend un ensemble de séquences que l'instrumentiste déclenche à l'aide d'une commande à main. Ces séquences reprennent un nombre réduit de motifs qui évoluent d'une occurrence à l'autre. La plupart ont été composées sur ordinateur, les autres sont des transcriptions de thèmes de jeux vidéos, dont celui de *Burger Time* qu'un motif de deux notes vient suggérer à la fin de l'œuvre. Face à ces singulières incarnations sonores, le tuba dispose d'un certain nombre de postures de réponse ou d'anticipation. On ne sait finalement s'il joue à être Peter Pepper ou s'il est vraiment Saint-Antoine. « Burger Time a été l'un des jeux d'arcade les plus singuliers du début des années 80, une sorte de cauchemar *fast food*. Vous étiez Peter Pepper, le chef d'un *fast food* (sans doute l'un des très rares chefs de *fast food*) qui devait faire face à un curieux dilemme : que faire si la nourriture se refusait à être mangée ? Trois ennemis pourchassent Peter Pepper dans un labyrinthe de plates-formes et d'échelles – Mr. Egg, Mr. Hot Dog et Mr. Pickle – et ils sont prêts à tout pour mettre à mal le déjeuner de l'homme *burger*. Le moindre contact avec les aliments gigantesques balaierait une des trois vies de Peter et l'oblige ou bien à fuir ou bien à combattre avec son moulin à poivre. Une jolie poignée de poivre au visage assomme temporairement Egg, Dog ou Pickle, mais Peter ne dispose que d'une réserve limitée, il doit donc en user avec sagesse. »[1] « C'est en multipliant les fantaisies et les monstruosités des provenances les plus diverses que la vision prendra son prodigieux essor, chez Bosch, Mandyn, Huys, Met de Blès, Bruegel et les artistes de leur lignée. La représentation du Saint rompt avec la tradition hagiographique. Le solitaire n'est qu'un prétexte, un centre d'attraction où se recréent toutes les fantasmagories et les hallucinations du monde. Jamais l'anachorète n'avait subi pareille attaque. On ne peut pas ne pas songer à la légende où Satan se dresse contre un dieu. Par leur débordement, leur pittoresque et leur difformité, les tentations occidentales ont plus d'affinité avec le caractère d'un *Lalité-Vistara* qu'avec les narrations des historiographes chrétiens. »[2]
« *Le Bouddha* : La tentation du Diable me manquait. Je l'ai appelé. Ses fils sont venus, hideux, couverts d'écailles, nauséabonds, entrechoquant des armures et des os de morts. Quelques-uns crachent des flammes par les naseaux, quelques-uns font des ténèbres avec leurs ailes, quelques-uns portent des chapelets de doigts coupés, quelques-uns boivent du venin de serpent dans le creux de leurs mains ; ils ont des têtes de porc, de rhinocéros ou de crapaud, toutes sortes de figures inspirant le dégoût ou la terreur.
Antoine (à part) : J'ai enduré cela, autrefois ! »[3]

Mauro Lanza, compositeur

Né à Venise en 1975, Mauro Lanza a étudié le piano au Conservatoire B. Marcello, où il a obtenu son diplôme en 1997. Parallèlement aux études d'écriture et de musicologie à l'Université Ca' Foscari il a participé à différents stages avec les compositeurs Brian Ferneyhough, Salvatore Sciarrino et Gérard Grisey. Il a gagné deux premiers prix aux concours international de composition Valentino Bucchi (Roma 1996) et au Concours de composition Carlo Gesualdo da Venosa (Potenza, 1998). En 1998-99, suite à la sélection du Comité de lecture de l'Ensemble Intercontemporain et de l'Ircam il a participé au Cursus de Composition et d'Informatique Musicale. Il a été parmi les compositeurs finalistes qui ont concouru pour la réalisation d'un projet d'opéra dans le cadre du festival d'Aix-en-Provence et dans le cadre du projet Klangfiguren (Frankfurt). Ses oeuvres ont été créées lors de la saison de l'Ircam, du Festival « Présences », de la « Biennale » de Venise et de la saison de l'ensemble L'Itinéraire. Parmi ses prochains projets il y a une pièce de musique de chambre commandé par la Biennale de Venise. Il travaille à l'Ircam en tant que compositeur en recherche.

David Zambon, tuba

C'est par le piano que David Zambon commence ses études musicales au Conservatoire National de Région de Nice. Il entre ensuite dans la classe de tuba de son père, Bruno Zambon. En 1993 il suit le master-class de tuba de Roger Bobo en Espagne, puis celui de Melvin Culbertson avec qui il se perfectionne aux C.N.R. de Bordeaux et Perpignan où il obtient respectivement la Médaille d'Honneur de la Ville et le Premier Prix d'Excellence en 1994. Il est alors admis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

1. www.yesterdayland.com/popopedia/shows/arcade/ag1022.php
2. Jurgis Baltrusaitis, *Le Moyen Âge fantastique. Antiquités et exotismes dans l'art gothique*
3. Gustave Flaubert, *La tentation de Saint-Antoine*